



Frères et sœurs face à la maladie chronique: une expérience singulière

Alice Cardoso
Docteure en Psychologie – Psychologue clinicienne
(Psychanalyste du couple et de la famille en formation)

Sommaire

- 01 Fratries
- 02 Fratries face à la maladie
- 03 Fratries et l'âge
- 04 La fratrie comme ressource



Introduction

Depuis, diverses recherches se sont intéressées au lien fraternel/sororal mais notamment à l'impact du handicap/maladie grave sur la fratrie. Or, si le trauma de l'annonce d'une maladie grave chez un frère/sœur bouleverse la famille et les liens fraternels/sororaux, cette expérience peut aussi être le terrain de transformations et de créations diverses.



01

Fratries

Ce que l'ont sait

Connaissances actuelles sur le lien fraternel/sororal

- La fratrie fait partie de l'environnement des bébés
- Le lien fraternel est évolutif et perdure au-delà des liens parents-enfants
- Les expériences sociales entre frères et sœurs enrichissent la palette émotionnelle, comportementale des enfants, maladies, sains, handicapés ou non.
- La fratrie s'épanouit hors regards des adultes. Pour que la fratrie soit une ressource les parents auront donc à renoncer à « tout être pour ces enfants » et reconnaître la complicité qui lie les enfants entre eux.
- La complicité fraternelle se développe lorsque la distinction entre parents et enfants, famille et non famille a été établi.
- La fratrie peut être le théâtre des discordes et mésententes mais aussi de l'étayage, solidarité, créativité.



02

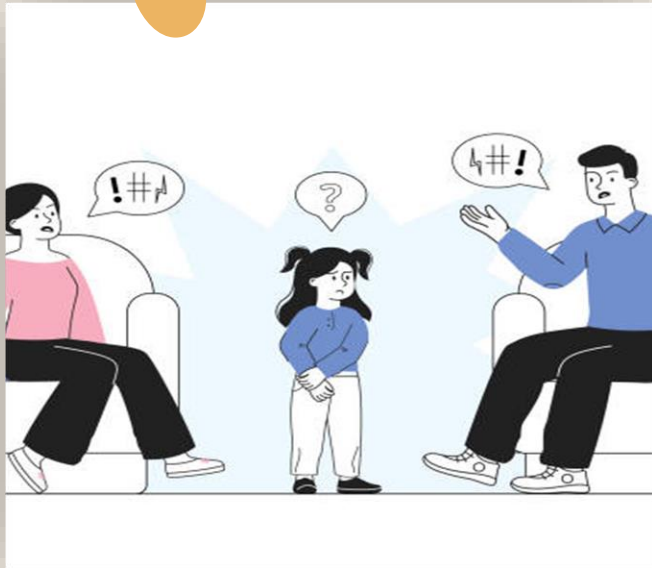
Face à la maladie/handicap

L'annonce

Le vécu de la fratrie : culpabilité, honte, jalousie et rivalité

Les craintes parentales

Dérives dans les situations graves: parentification



La découverte

- Perception de la souffrance parentale
- Situation différente selon l'âge des frères et sœurs et leur rang dans la fratrie
- Importance de partager les émotions qui circulent
- Pouvoir penser ce qui arrive

En fait, je savais ce qui
s'était passé.

Il a été
enlevé
par un
typhon,
c'est sûr !

Mais c'est
bizarre,
je pensais
pas qu'il
y avait
des typhons
le jour !

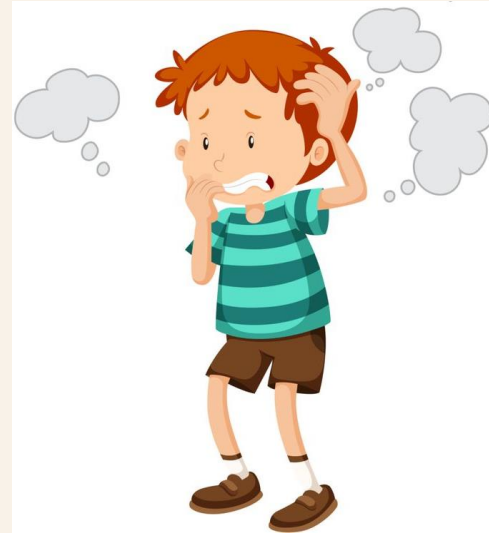
Il va falloir
faire drôlement
attention !



Sentiment de culpabilité

Plusieurs sources possibles à la culpabilité

- Sentiment d'impuissance °
- Penser être à l'origine du handicap/maladie grave
- Être né sans handicap/maladie
- Être compétent et dépasser les capacités du frère/sœur



Pfff... Je suis trop
petit, je ne sais
pas comment
m'y prendre !



Il faut faire quelque chose
mais je ne sais pas quoi.



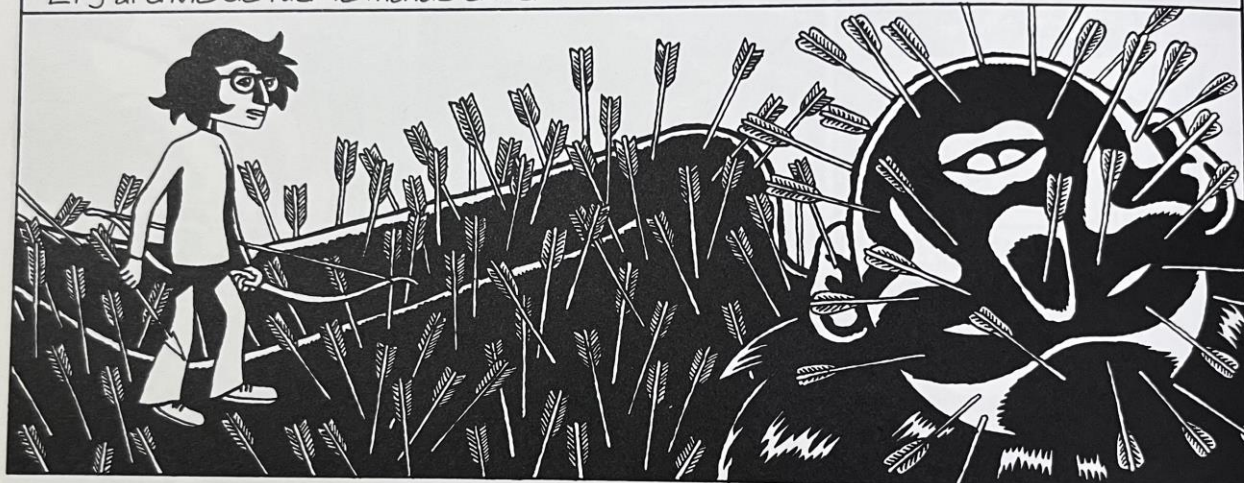
On nous a menti, personne n'a jamais rien
pu pour lui. Nous le savons maintenant.



Mais nous continuons quand même. Nous ne
nous arrêterons qu'après la dernière possibilité.



Et j'ai envie de tuer le monde entier.



Sentiment de honte



- La honte, un affect survenant à la période de latence: besoin conformité
- Honte du regard des autres et du frère/sœur en situation de handicap
- Une honte culpabilisante affecte image de soi et fait écho à celle des parents
- Un sentiment profondément humain – soulagement quand l'enfant peut le partager

Sur le chemin de ronde, Jean-Christophe a une crise monumentale.



Et aussitôt tous les touristes présents se précipitent sur ce nouveau spectacle.



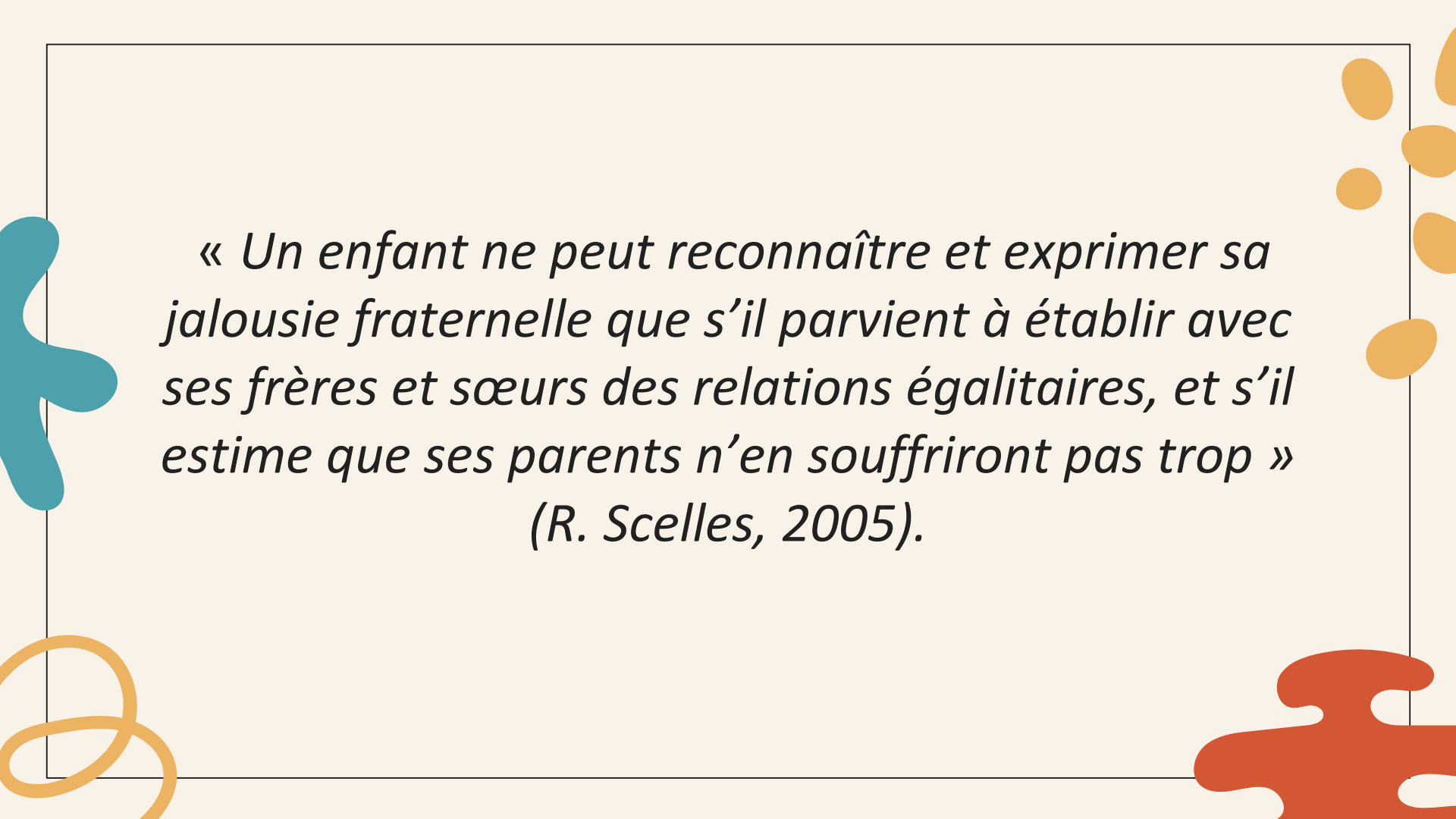
Jalousie et rivalité

Sentiments humains présents au sein de toutes les relations fraternelles, sororales

Mouvements de jalousie et de rivalité plus complexes quand l'un des enfants est en situation de handicap

Jalousie exprimée plus aisément envers les parents





*« Un enfant ne peut reconnaître et exprimer sa jalousie fraternelle que s'il parvient à établir avec ses frères et sœurs des relations égalitaires, et s'il estime que ses parents n'en souffriront pas trop »
(R. Scelles, 2005).*



Plusieurs voies d'expression détournée de l'agressivité :

Déplacée sur un autre enfant

Retournée contre soi

Transformée en son contraire



Parentalisation

Compenser le handicap/maladie du frère/sœur en étant de bons enfants : hyper matures, hyper adaptés, responsables, dévoués...

Bénéfices secondaires et risques (position sacrificielle, lourde charge)

Ne pas confondre avec la parentification où l'enfant devient le parent de ses parents









03

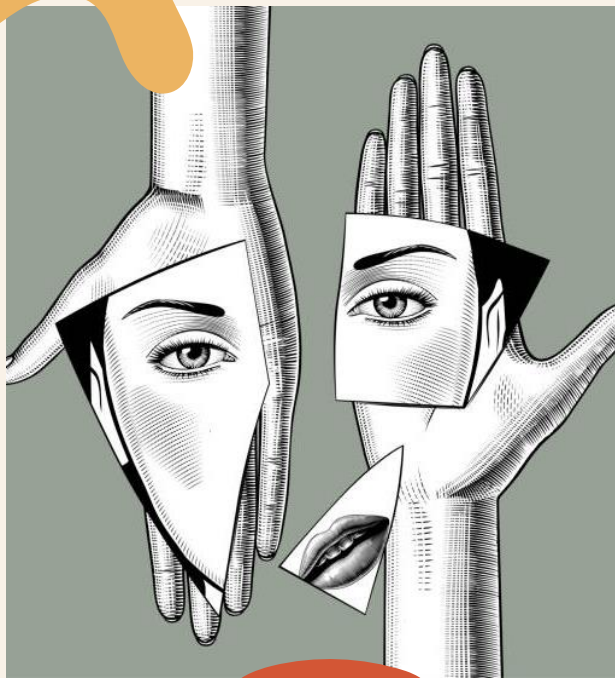
Fratrie face aux épreuves de l'âge

Identité
Adolescence et vie adulte
Le rôle d'aidant

La question identitaire

L'enjeu de l'identification dans la fratrie

- D'un côté : les « dangers » de se ressembler : le fantasme de contagion
- De l'autre côté : la difficulté de se « sentir frères » → quand la maladie/le handicap rend le frère trop différent de soi



L'adolescence et la vie adulte



L'adolescence

Enjeu central : construire sa propre vie tout en préservant le lien familial

Prendre son envol peut s'avérer culpabilisant pour les frères et sœurs dans un contexte de handicap

La vie adulte

Choix professionnel

Choix du conjoint

Comment se positionner vis-à-vis de la personne en situation de handicap/maladie ?

Un lien électif et évolutif tout au long de la vie (parfois proches, parfois distants selon leur goûts, envies)



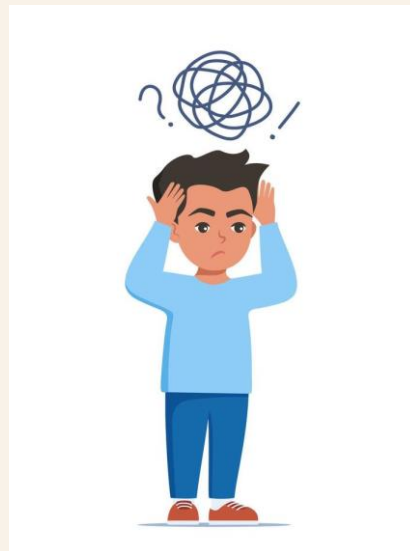
Un rôle d'aidant proche prédéterminé ?

La question de l'après-parent

Quand les parents ne sont pas/plus en mesure d'assurer une prise en charge de leur enfant, la famille proche est pressentie dans le rôle d'aidant.

Or, chaque membre de la fratrie est censé grandir et évoluer ensemble dans une égalité des positions. Cela implique que la **fonction d'aidance est non naturelle** : elle peut donc **être imposée, prise volontairement, refusée ou bien non cédée par les parents** (les parents décident à la place de la fratrie de ne pas céder cette fonction d'aidance à l'un de leurs enfants).

Bien que les notions d'aide et de solidarité représentent des valeurs centrales au sein de nombreuses familles, des associations se forment et prennent parfois le relais, des groupes de parole se créent, des outils facilitant l'expression des sentiments se multiplient, les jeunes parents sont d'autant plus attentifs au bien-être de toute la fratrie.

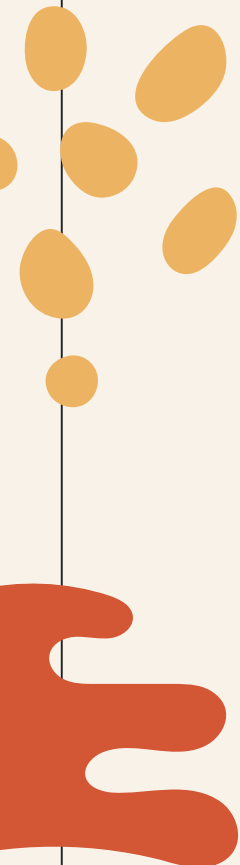




04

La fratrie comme ressource

Ou la créativité dans la fratrie

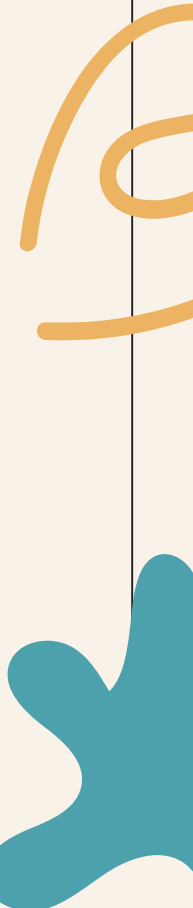


Les écrits scientifiques sur la fratrie ont une orientation pathocentriste s'intéressant davantage à l'impact pathogène de la situation de handicap sur le groupe des frères qu'à ses effets positifs.

Mais on constate que les enfants peuvent faire de cette expérience douloureuse un événement de vie aux effets positifs pour eux et pour les autres. Ces bénéfices ne supprimeront pas la souffrance.

Lorsque certaines conditions sont réunies, les frères et sœur réussissent à réinvestir une partie de cette souffrance dans la construction et l'épanouissement de leur vie (interne ou intersubjective).

Régine Scelles (2003, Frères et sœurs: complices et rivaux...)



La fratrie :

L'expérience singulière
du lien fraternel comme
force, source d'amour et
de compétences
particulières

L'enfant malade/handicapé
peut
s'appuyer sur ses frères
et sœurs pour se vivre
avant tout comme un
enfant

La fratrie favorise le
développement des
compétences
relationnelles avec les
Pairs



Edward Munch, *L'Enfant malade*



Conclusion : pistes de prévention

Parler

Parler du handicap/
de la maladie et de
ses conséquences
pour la famille,
expliquer, raconter...
: aider les enfants à
résoudre
« l'énigme » du
handicap.

Ne pas intervenir

De laisser les enfants le
construire ensemble,
comme ils le feraient
pour une fratrie
ordinaire.

Documenter

Le support des livres et
ressources
documentaires.

Soigner

Groupes de parole
et/ou soutien
psychologique

Difficile de dire ça.



Un jour je le dessinerai.



Alors, je sors un peu de ma
coquille, je parle de mon frère
autour de moi.





Groupement Hospitalier de Territoire



Merci!

Si vous avez des questions...

alice.almeidacardoso@ch-gonesse.fr



